

Président : Maurice-Eugène ANDRE, expert en N.B.C.R (Belgique)

Vice-Président : Professeur Paolo SCAMPA (Italie)



Niort le, 28 juin 2006

Transmis par : Jean-Henry BOUFFARD, membre permanent de l'A.I.P.R.I (France)

Auteur du document : Jean-Henry BOUFFARD en première partie
et Maurice-Eugène ANDRE en seconde partie ainsi que les photos.

La Transmission par les Spermatozoïdes

Le problème est de savoir si des particules radioactives (uranium en particulier) peuvent passer dans le sang de la femme via les spermatozoïdes et déclencher un cancer des seins ou autre par modification de l'A.D.N et des gènes (mon épouse deux cancers des seins calcification donc probablement suicide cellulaire).

Question :

Comment peut-on imaginer qu'une quantité relativement importante de sperme potentiellement contaminé, par la personne irradiée et contaminée, puisse rentrer dans la circulation sanguine de la femme ? Les spermatozoïdes doivent en théorie être ensuite rapidement phagocytés par les monocytes/macrophages et les particules d'uranium probablement éliminées par voie urinaire (très peu).

Réponse :

Pour l'élimination par voie urinaire tout le monde n'est pas logés à la même enseigne, nous sommes trois reconnus à avoir de l'uranium dans le sang et nous étions ensemble en 1970, Georges avec 0.13 μ , Pierre avec 0.06 μ et moi même avec 0.02 μ et cela 36 ans après, donc en 1970 la dose devait être sûrement très importante *.

Le sperme transporte des particules nanométriques de métal d'uranium ou autres, ce qui fait que des enfants anormaux naissent. Ce fait est dûment constaté. Ce n'est pas le temps que reste le sperme dans la femme qui pourrait lui donner le cancer à elle aussi, mais le transfert d'uranium nanométrique possible dans les cellules d'A.D.N par le sperme contaminer. Dans ce cas à cette échelle nanométrique des transferts sont possibles et dès lors l'uranium nanométrique peut probablement initier le cancer féminin via le sperme contaminé, car nul ne connaît le temps de stationnement de l'uranium nanométrique dans un individu.

La quantité qui joue n'est pas l'accessibilité.

« Le Spermatozoïde Fécondant est CONTAMINANT »(les autres aussi)

(Voir photos jointes ci dessous)

La contamination par le sperme est rendue possible par l'énorme faculté de pénétration des particules métalliques nanométriques. Ce ne sont pas les glandes mammaires qui seront directement touchées par des irradiations d'uranium dans ce cas, mais l'A.D.N des deux partenaires et de là s'inscriront les dégâts. C'est un phénomène nouveau découvert en partie par un laboratoire Italien qui a trouvé des particules métalliques nanométriques d'alliages inconnus dans les cellules humaines.

En réalité les dégâts provoqués par l'ionisation est inversement proportionnelle à la distance séparant la source radiante des molécules vivantes irradiées. Quand les distances d'irradiations deviennent très petites les effets ionisants deviennent énormes. Ils ne sont accessibles que par calcul publié par Maurice – Eugène ANDRE (expert N.B.C.R) dans une revue internationale scientifiques en 1978 appelé « Effets de Proximité ». Feu le Docteur Pierre PIZON de Paris s'est exprimé au sujet des travaux de Maurice-Eugène ANDRE et les a signalés à l'époque aux parlementaires Belges Le Docteur Pierre PIZON était expert auprès des tribunaux dans le domaine des irradiations.

Jean-Henry BOUFFARD

Voir réponse de Maurice-Eugène ANDRE ci-dessous ainsi que les photos.

Comme le dit Jean-Henry ce sont les particules nanométriques qui « diffusent » omni directionnellement dans le corps et non le sperme. Le savant américain John W. GOFMAN, codécouvreur du Plutonium, que j'ai rencontré à Bruxelles en 1975 et que j'ai publié alors, a prouvé que le corps humain d'un fumeur dont la fonction respiratoire ne rejette plus les poussières à 100%, est 111 fois plus sensible à la radioactivité qu'un individu possédant 100% de ses possibilités normales. Or un humain respirant un air contenant des particules nanométriques de métal (1 nanomètre = 1 milliardième de mètre) n'a en réalité pas la possibilité de rejeter les particules métalliques nanométriques inspirées ou respirées car toute particule métallique nanométrique respirée passe directement dans le sang et se fixe dans des cellules du corps. Tout transfert humoral d'un sujet A est similairement une voie d'invasion des particules nanométriques vers un sujet B. La Science est nettement sous-informée à ce sujet. Tout sera donc découvert ultérieurement.
Amitiés à tous les chercheurs. MEA.

Source : Revue scientifique « effets de Proximité » de Maurice – Eugène ANDRE expert en N.B.C.R, Belge.

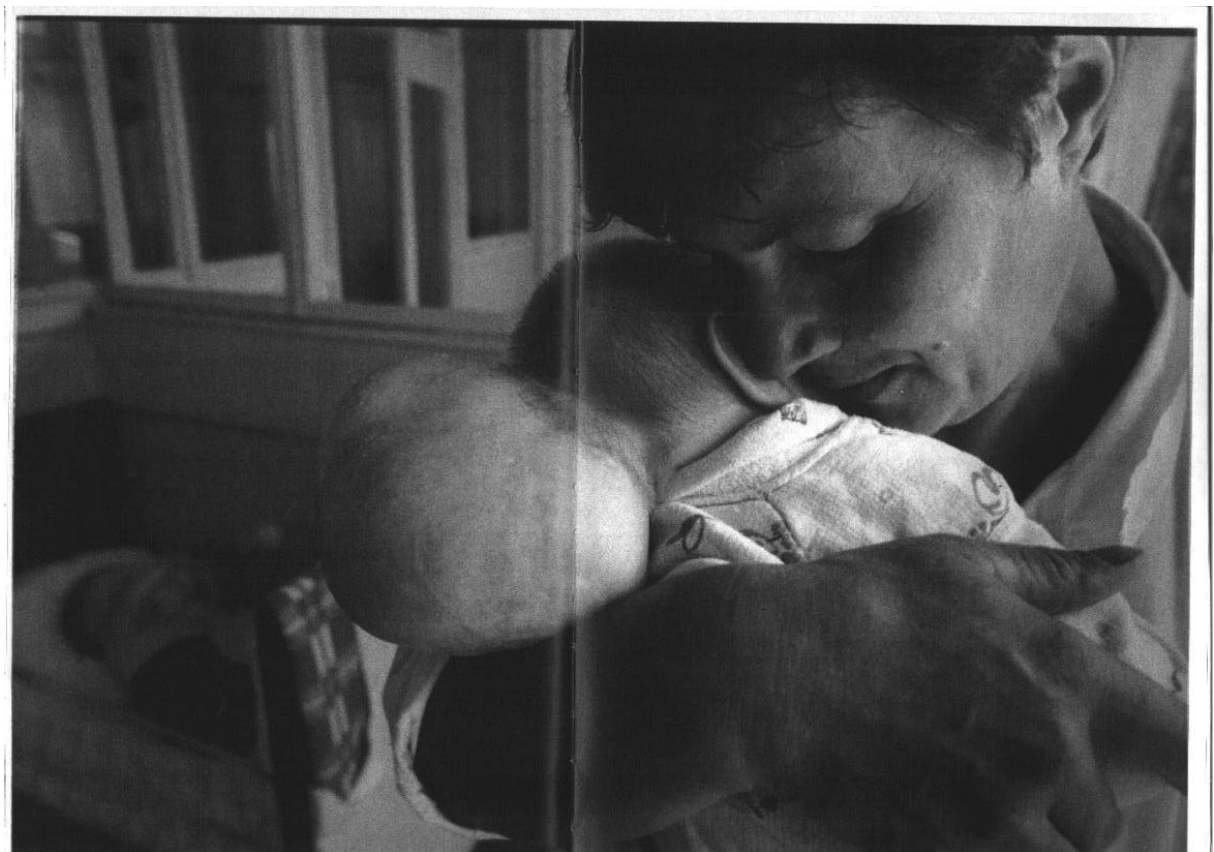
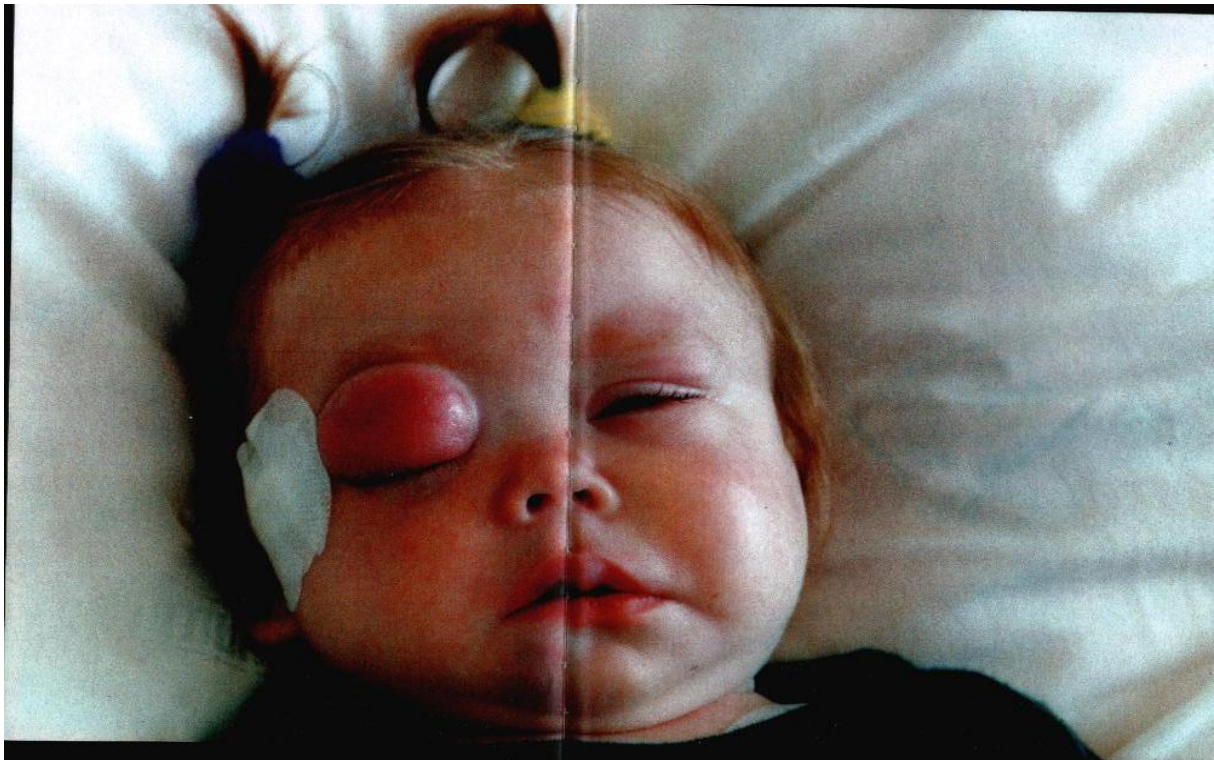
* L'uranium qui s'élimine par voie urinaire est seulement l'uranium absorbé sous forme soluble. L'uranium absorbé sous forme non soluble n'est pas éliminé par les voies urinaires, mais stagne dans l'organisme. (C'est le cas de 90% de l'uranium provenant des armes explosives de projectiles). Or l'uranium provenant des armes explosives à hautes températures (plus de 3.000° C) (explosions nucléaires ; Obus et bombes à l'uranium appauvri (appauvri en U 235) n'est pas de l'uranium sous forme soluble mais bien sous forme non soluble. Il ne s'éliminera donc pas de l'organisme par les voies urinaires.

Maurice-Eugène ANDRE

Voilà ce que donne la contamination par un spermatozoïde contaminant ou par l'exposition de la femme aux radiations ou la contamination, dans un cas comme dans

☎ 06.51.55.48.78
Courriel : jean.henry.bouffard@gmail.com
Site : jean-henrybouffard.fr

l'autre la femme à une modification de l'A.D.N et des gènes donc transmission de maladie génétique comme l'homme peut également les transmettre.







☎ 06.51.55.48.78
Courriel : jean.henry.bouffard@gmail.com
Site : jean-henrybouffard.fr